



Novembre 2018

## Étude de Bosch : Moins de stress et plus de confort grâce aux voitures autonomes

- ▶ Un quart des Belges sont favorables au lancement rapide des voitures autonomes
- ▶ La moitié croit que les voitures autonomes causeront moins d'accidents
- ▶ 29 % des Belges pensent que les fonctions autonomes rendent les voitures plus attrayantes

Les Belges sont plutôt prudents vis-à-vis de la conduite autonome. Un peu plus de la moitié s'attendent à ce que les voitures autonomes soient moins stressantes et plus confortables à conduire. Mais la majorité des Belges ne veulent pas d'un lancement rapide des voitures autonomes. Seuls 11 % des Belges feraient conduire leurs enfants à l'école ou au club de sport par une voiture autonome. Avec l'Allemagne, la Belgique est, parmi les douze pays étudiés par Bosch\*, celui qui obtient les scores les plus faibles.

### Peur de perdre le contrôle

Lorsqu'on leur demande ce que devrait faire une voiture autonome, 57 % des sondés en Belgique répondent « se garer ». La moitié des Belges apprécieraient grandement que leur véhicule puisse trouver une place de parking ou sortir d'une place tout seul. 44 % des sondés pensent également que la conduite autonome serait fort utile dans les embouteillages. Un quart des Belges (24 %) seraient enfin bien contents de ne plus devoir s'occuper du volant.

Plus de la moitié (53 %) des sondés en Belgique pensent que les voitures autonomes seront moins stressantes et plus confortables à conduire. La moitié croit également que les voitures autonomes causeront moins d'accidents. Un quart (24 %) des Belges sont favorables au lancement rapide des voitures autonomes.

Si leur voiture roulait toute seule, les Belges s'occuperaient en regardant par la fenêtre et en appréciant le paysage (55 %) ou bien en parlant aux passagers (55 %).

Les Belges ne sont pas vraiment convaincus qu'une fonction autonome rende une voiture plus attrayante (29 % sont de cet avis), ni ne les encourage à acheter une nouvelle voiture (18 %) ou à opter pour de nouvelles formes de mobilité, comme une voiture autonome partagée (20 %).

La plupart des Belges souhaitent utiliser une voiture autonome principalement pour les trajets longs (56 %), sur autoroute (48 %) ou en vacances (48 %). Sur des trajets courts ou lorsqu'il y a des passagers dans la voiture, les Belges préfèrent conduire eux-mêmes. Ceci peut également expliquer pourquoi seuls 11 % des sondés en Belgique feraient conduire leurs enfants au club de sport ou à l'école par une voiture autonome.

« Apparemment, les Belges ont du mal à lâcher le volant et aiment conduire eux-mêmes. L'étude montre également qu'ils considèrent avant tout les fonctions autonomes comme une aide : au stationnement, lors de longs trajets sur autoroute ou dans les embouteillages. Un certain nombre de modèles sont déjà équipés de tels systèmes aujourd'hui et sont donc déjà en service », explique Sandra Vancolen, Marketing Specialist Mobility Solutions Benelux chez Robert Bosch S.A..

### **Les fonctions de conduite autonome aujourd'hui : l'assistant d'autoroute Bosch**

La fonction de conduite partiellement automatisée de l'assistant d'autoroute Bosch peut considérablement décharger le conducteur et rendre la conduite plus sûre et plus détendue. Le nouveau système Bosch qui équipe les véhicules de la gamme Maserati MY2018 associe la technologie du régulateur de vitesse et de distance adaptatif ACC Stop & Go et celle de l'assistant de maintien de voie. Il régule la vitesse et accélère ou freine le véhicule.

Grâce à l'intégration intelligente de ces deux technologies et à l'optimisation du guidage longitudinal et transversal à l'intérieur de la voie, la technologie Bosch permet une conduite semi-automatisée (niveau SAE 2), aussi bien en ligne droite qu'en virage.

L'assistant d'autoroute Bosch est conçu pour respecter scrupuleusement les limitations de vitesse sur autoroute. Le système apporte un soutien notable au conducteur, qui doit cependant rester attentif pendant tout le trajet et être prêt à reprendre la main à tout moment, si nécessaire. Cette fonction est réalisée au moyen d'un capteur radar longue portée Bosch, d'une caméra et d'un GPS qui détecte la position réelle du véhicule sur l'autoroute. La direction assistée électrique (EPS) de Bosch, une autre innovation du programme MY2018 de

Maserati, contribue largement à la mise en œuvre de l'assistant d'autoroute et d'autres systèmes d'assistance au conducteur.

Basé sur le capteur radar longue portée de Bosch, l'assistant d'autoroute assiste le conducteur en adaptant la distance, la direction et la vitesse du véhicule et en surveillant le trafic jusqu'à une vitesse de 145 km/h et une distance de 200 mètres. Le véhicule suit automatiquement celui qui le précède en adaptant sa vitesse et en respectant les distances de sécurité ; si ce dernier roule plus lentement, le système réduit la vitesse en conséquence. S'il accélère ou change de voie, le système accélère automatiquement jusqu'à atteindre la vitesse paramétrée par le conducteur. Grâce aux marquages de voie qu'il détecte et aux interventions automatiques de la direction électrique Bosch, le véhicule peut se maintenir en permanence au centre de la voie, même en virage. Bien que le système vienne en soutien de la conduite partiellement automatisée, le conducteur demeure cependant responsable du véhicule et se doit de surveiller le système afin de reprendre le contrôle total du véhicule en cas de besoin.

\*Étude de Bosch sur la conduite autonome menée dans treize pays (Belgique, Pays-Bas, Allemagne, France, Italie, Espagne, Royaume-Uni, Turquie, États-Unis, Japon, Russie, Chine et Brésil). En Belgique, 1 014 hommes et femmes titulaires d'un permis de conduire ont été sondés en mai 2018.